

# Après la fin

résidence  
de création

de **Dennis Kelly**

mise en scène **Baptiste Guiton\***

\* membre du Cercle de formation et de transmission

**du mardi 29 janvier**  
**au jeudi 21 février 2019**

Grand théâtre, salle Jean-Vilar



**TNP - Villeurbanne**

8 place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
tél. 04 78 03 30 00

**contact presse TNP**

Djamila Badache  
d.badache@tnp-villeurbanne.com  
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

# Après la fin

de **Dennis Kelly**

texte français **Pearl Manifold** et **Olivier Werner**

mise en scène **Baptiste Guiton\***

durée estimée du spectacle: 1 h20

Louise reprend conscience après une explosion nucléaire. Mark, un ami de longue date, est à ses côtés. C'est lui qui l'a sauvée en la transportant dans un abri souterrain, vestige d'un autre temps, dissimulé à l'arrière de son appartement. Ils ont pour seules ressources de quoi tenir quelques jours, le chaos semble régner au-delà des murs.

Dans la précarité de cette proximité contrainte, Louise et Mark se livrent à un combat pour tenter par tous les moyens de survivre au détriment de l'autre: culpabilité et asservissements, violences physiques et psychiques, mépris et séduction, les mots et les corps deviennent des armes aliénantes. Mue par une amitié qui semblait pourtant infaillible, leur relation et leur intégrité se désagrègent dans cet environnement réduit et carcéral.

À la fois acteur, scénariste et dramaturge, Dennis Kelly excelle dans l'art du dialogue. Avec humour et cruauté, il explore ici les mécanismes d'une psychose engendrée par la peur et tisse un thriller d'anticipation sur la question de l'identité et des monstres enfouis.

*Après la fin* est un théâtre d'acteurs, concret, rythmé, physique et sauvagement drôle, un engrenage subtilement scénarisé qui exacerbe la tension des rapports entre une femme et un homme.

avec **Tiphaine Rabaud Fournier**  
et **Thomas Rortais**

scénographie et accessoires

**Quentin Lugnier**

lumières et régie générale

**Julien Louisgrand**

création sonore **Sébastien Quencez**

costumes et accessoires

**Aude Desigaux**

régie son **Sylvain Fayot**

assistanat à la mise en scène

**Juliette Donner**

administration de production

**Sylvie Vaisy**

chargée de développement, de  
production et de diffusion

**Martine Desmaroux**

production

**L'Exalté - direction Baptiste Guiton**

coproduction

**La Machinerie - Théâtre de Vénissieux**

**Théâtre National Populaire**

*Après la fin* est publié et représenté par L'Arche,  
Éditeur et agence théâtrale.

*L'Exalté - Cie Baptiste Guiton est associée au  
Théâtre National Populaire et en résidence à la  
Machinerie - Théâtre de Vénissieux*

\* membre du Cercle de formation  
et de transmission

## Calendrier

**Théâtre National Populaire**

janvier et février 2019

◇ mardi 29, mercredi 30 janvier, vendredi 1<sup>er</sup>,  
samedi 2, mardi 5, mercredi 6, vendredi 8,  
samedi 9, mardi 12, mercredi 13, vendredi  
15, samedi 16, mardi 19 et mercredi 20  
février, à **20 h 30**

◇ jeudis 31 janvier, 7, 14 et 21 février,  
à **20 h 00**

◇ dimanches 10 et 17 février, à **16 h 00**

## Autour du spectacle

◇ Rencontre après spectacle  
Jeudi 14 février

## Note d'intention

Comme *Sa Majesté des mouches* de William Golding, *Le Lagon bleu* de Henry de Vere Stacpoole, et *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, *Après la fin* est un récit de naufragés. Louise et Mark « échouent » dans un abri antiatomique après une explosion, ce sont des survivants qui doivent s'organiser avec de nouveaux schémas sociaux inhérents à leur nouvelle condition. Ils sont deux seulement. Pas de quoi établir une régulation démocratique, ni jouir pour autant d'une liberté individuelle sans contrainte. Mark connaît les lieux, Louise les découvre, Mark instaure des règles, Louise en fait l'objection. C'est d'abord cette reconstruction politique que nous souhaitons explorer, l'espace d'un compromis impossible. Comment révéler les enjeux de pouvoir, de contrôle et de liberté de chacun dans un espace clos ? C'est un théâtre à l'os, dont les corps et les mots sont les outils essentiels d'une représentation de la décadence.

En mettant en scène pour le jeune public *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly la saison passée, j'ai été fasciné par deux aspects fondamentaux de son écriture : la terreur et l'humour. La

terreur en ce qu'elle nous transforme, la terreur comme métamorphose, et l'humour en ce qu'il nous fait supporter la terreur, l'humour comme subsidence. Dennis Kelly nous plonge dans une situation catastrophique post-attentat, et explore comme un anthropologue les modifications du comportement humain. Dès lors, morale et éthique s'affrontent dans une joute d'un apparent réalisme. La morale, selon Nietzsche dans la préface de la *Généalogie de la morale*, a un rôle de satisfaction de certaines pulsions. Elle s'exprime par la décharge d'une part et d'autre part par la compensation, c'est Mark qui, hors de toute hiérarchie sociale, définira le bien et le mal selon ses pulsions, alors que Louise prône une éthique qui ne peut se résoudre à des changements selon les situations, elle lui rétorque des principes inaliénables pour le bien-agir.

Un climat d'incommutabilité règne et balaie à mi-parcours tout consensus au nom de la morale. Que faire lorsque tout désir, tout refuge, tout espoir est saccagé ?

**Baptiste Guiton**

## Note de traduction

*After the end* a été pour moi un passionnant travail de traduction. Dans les années 80 en Angleterre, Dennis Kelly – comme beaucoup de ses contemporains – a participé à l'émergence d'un genre théâtral : le théâtre dit *Verbatim* ; autrement appelé *Théâtre documentaire*. Mais il a su aborder cette forme nouvelle d'expression du récit sous un angle dialectique très singulier : il porte un regard sur une société britannique conditionnée par l'émergence de nouveaux rapports au monde de l'information.

Un monde qui prétend mettre la réalité à portée de tous. Un monde qui prend le direct comme seul mot d'ordre propre à retenir et à confisquer l'attention de chaque acteur, de chaque spectateur. Chez Dennis Kelly, le fantasme illusoire des médias à prétendre capter le réel justifie toutes les dérives possibles. Il érige le mensonge en pivot incontournable du processus d'information. Le réel n'étant pas réductible à sa prétendue captation, il se doit d'être travesti

pour être admissible, à plus forte raison quand il s'agit de le présenter dans ce qu'il a de plus violent, de plus irrecevable à première vue. Tout est question d'habillage. Le tout est de flatter les instincts les plus bas de chaque spectateur en gommant pour lui cette frontière qu'il croit maîtriser : celle qui sépare la compassion cathartique de son regard du voyeurisme le plus sordide. En somme, Dennis Kelly écrit notre voyeurisme, notre désir d'une réalité recevable, séduisante. Là où notre attrait pour le direct tient lieu pour nous de sanctuaire de cette réalité, il nous montre par petites touches allusives, récurrentes, que la fiction et l'imaginaire – pour peu qu'on les laisse se déployer sans du tout chercher à les contraindre – peuvent traduire et inventer ce que nous considérons comme réel.

**Olivier Werner**

## Extrait

*Louise:* Mais attends Mark, ça ne - Attends, ce que je dis c'est que ça n'a pas d'incidence sur ce qui est bien ou mal, et de toute façon c'est peut-être dans des moments comme ça que c'est important de - Je veux dire, c'est pas parce qu'un taré a largué une bombe que tu dois te comporter comme un enfoiré, retourner le cerveau du monde entier et dire « Ok, tu fais ça », ou « Je vais te tuer, toi et toute ta famille et tous ceux que tu connais ». Tu crois en quelque chose ou pas. Mais pas juste quand tu en as envie. Quand ça t'arrange

*Il sort une pomme. Il en coupe une toute petite tranche et la met dans l'assiette de Louise. Le reste pour lui.*

Je pense

*Il sert le chili. Tout le contenu dans son assiette, une cuillère sur le riz de Louise.*

que la seule manière pour les gens de te détruire, c'est de les laisser te transformer en quelqu'un d'autre.

*Il a fini de distribuer la nourriture, puis il prend les assiettes en main. Elle les fixe du regard.*

*Mark:* C'est facile à dire pour toi, hein. *Un temps.*

*Louise:* Quoi ?

*Mark:* Tu as tout. Les gens comme toi ont... Les gens veulent être avec toi. Quand tu débarques dans un pub les gens se disent « Ah super, Louise est là. ». Ton rire, ton sourire. Tu sais t'habiller, tu sais quoi leur dire, quoi penser, quoi croire. T'as des amis, des bons des vrais amis et tu aimes être avec eux et ils adorent être avec toi, tu restes pas là, à te dire « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir dire, putain, ce sont les seuls amis que j'ai et je ne sais même pas quoi leur dire, je rends mes propres amis mal à l'aise. » Toi tu ris. Tu souris. Et les gens regardent ton sourire et ils se disent que c'est la plus belle chose qu'ils ont jamais vue. Près de toi, ils pensent que ça les fait ressembler à des morceaux de charbon, même si ça leur fait mal, même si ça les tue et que ça transforme leur âme en poussière.

## Au plateau

Deux types d'enfermement se juxtaposent, l'abri antiatomique, prison salutaire stoppant toute radiation nucléaire, et l'enfermement psychique, se déclinant de la servitude volontaire à l'asservissement total. Pour lier ces deux aspects, Quentin Lugnier a conçu un décor ajouré, un tunnel dont les parois sont poreuses mais dont l'emprise arachnéenne semble infranchissable. Ce n'est pas une cave ou un sous-sol, c'est une île, austère, suffisamment grande pour ne pas étouffer, suffisamment circonscrite pour ne pas s'échapper. Cet écrin est le lieu d'une parole étonnante pour du théâtre, celui d'un apparent réalisme, où les scories, les approximations langagières, les enchevêtrements du dialogue jouent avec les codes du théâtre documentaire. C'est un théâtre qui pense vite, qui explore des mécanismes scénaristiques, un langage

apparemment anodin, alors qu'il est en vérité un mensonge poétique, une construction habile et acrobatique, une logorrhée étourdissante et manipulatrice. Toute captation du réel étant impossible, le sens naît de la partition, de la musicalité de l'ordinaire, du rythme de la scansion. Kelly désobéit à la prose poétique en faisant l'apologie d'une poétique de la prose. C'est un théâtre d'acteurs en ce qu'il suppose à la fois une incarnation et un détachement, un écart entre le personnage et le rôle, c'est une ode au théâtre en ce qu'il répond au réel en se jouant de ses propres codes. C'est un théâtre épidermique.

**Baptiste Guiton**

## Dennis Kelly

**Né en 1970 à New Barnet au nord de Londres, il commence à écrire à vingt ans.** Son œuvre dramatique affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre *In-Yer-Face* et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës. Ils sont régulièrement traduits et créés en Allemagne; en 2009, il est élu Meilleur auteur dramatique par la revue Theater Heute. En France, *Débris*, paru aux éditions Théâtrales, est lu à plusieurs reprises, notamment au Festival d'Avignon 2008, et créé à la Comédie de Saint-Étienne en 2010. Il est aussi l'auteur du livret de la comédie musicale *Matilda*, d'après Roald Dahl, et co-auteur des séries télévisées *Pulling* et *Utopia*. Ses pièces, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, *Love & Money* suivie de *ADN*, *Mon prof est un troll*, *Occupe-toi du bébé*, *Orphelins* suivie de *Oussama, ce héros*, *Débris* suivie de *Après la fin*, sont parues à L'Arche Éditeur.

## Baptiste Guiton

**Il se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne comme comédien avant d'intégrer le département Mise en scène de l'ENSATT.** En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de Rimbaud et *Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, à Casablanca, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux de Elfriede Jelinek*, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan et, en 2009, *Le Groenland* de Pauline Sales, pièce qu'il recrée en avril 2018 au TNP. En 2012, il fonde sa compagnie L'Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP et, en 2015, *Cœur d'acier* de Magali Mougel. Il crée, en 2017, *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly avec les Tréteaux de France. Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture, parmi lesquelles *Chapitres de la chute* de Stefano Massini, *Des profondeurs* de Juliette Rose et Cyril Legrais, *Le Monstre du couloir* de David Greig... Il est également en charge des « Scènes Imaginaires, portraits de metteurs en scène européens » et des « Livres à l'écoute » à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en partenariat avec France Culture.

## Les comédiens

### Tiphaine Rabaud Fournier

Formée à la Comédie de Saint-Étienne au sein de la promotion U entre 2005 et 2008, elle y rencontre Baptiste Guiton qui la met en scène dans *Souffles* d'après des textes d'Abdellatif Lâabi et dans *Le Misanthrope* de Molière en 2007. Elle joue *Jackie* de Elfriede Jelinek, mis en scène par Ivica Buljan, en juin 2008 au CDN de Montreuil. Elle travaille par la suite avec Véronique Chattard sur *Pacamambo* de Wajdi Mouawad, avec La Quincaillerie Moderne sur *Jeudi Soir* de Myriam Boudenia mis en scène par Charlotte Duran, elle participe à la création et à la tournée du *Bout de la route* de Jean Giono mis en scène par François Rancillac, avec la Cie La Nouvelle Fabrique sur *Les Accapareurs* de Philip Lohle mis en scène par Clément Carabédian et elle interprète le rôle de Cassandre dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Ophélie Kern. Avec l'Exalté, elle joue en 2012 dans *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, en 2014 dans *Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee* de David Greig, en 2015 dans *Cœur d'Acier* de Magali Mougel, *Le Groenland* de Pauline Sales et *Après la fin* de Dennis Kelly: tous mis en scène par Baptiste Guiton et créés au TNP et au Théâtre de Vénissieux. Elle travaille également avec Pauline Laidet sur *Fleisch* en 2016 et sur *Dernière ascension avant la plaine* de Myriam Boudenia qui sera créée en mai 2019 au CDN de Dijon. En 2013 elle tourne avec le réalisateur Jean-Pierre Améris dans son film *Marie Heurtin*. Elle travaille aussi pour les fictions de France Culture avec les réalisateurs Benjamin Abitan sur la série *L'apocalypse est notre chance* et Baptiste Guiton sur *Red Line*, *Lune Jaune*, *Brewers Fayre* de David Greig, le feuilleton *Les chapitres de la chute* de Stefano Massini et *Géographie du poème* de Lionel Ray.

### Thomas Rortais

À partir de 2008, il fait ses classes aux Conservatoires de Mulhouse, de Colmar et de Lyon, avec entre autres Jean-Marc Eder, Philippe Sire, Laurent Brethome et Magali Bonat. Depuis 2013, il joue sous la direction de Michel Raskine dans *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, *Quartett* de Heiner Müller et dans *Maldoror/Chant 6* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont. Il joue également dans *Massacre à Paris* (Christopher Marlowe/Laurent Brethome), *En finir avec Eddy Bellegueule* (Édouard Louis/Richard Brunel), *Calderon* (Pier Paolo Pasolini/Louise Vignaud), *Pierre. Ciseaux. Papier* (Clémence Weill/Laurent Brethome), *Tailleur pour dames* (George Feydeau/Louise Vignaud), *Gris* (Perrine Gérard/Maxime Mansion), *Souterrain* (Myriam Boudenia/Pauline Laidet) et dans *Le Cercle de Craie* (A.V. Zemlinsky/Richard Brunel). Il apparaît à l'écran dans *Les Revenants* (Canal+) et interprète le rôle de Pierre au cinéma dans *Alice et le Maire* de Nicolas Parisier (septembre 2019). Cette saison, Thomas Rortais travaillera sous la direction de Julie Deliquet pour la création d'*Un Conte de Noël* d'Arnaud Desplechin à la Comédie de Saint-Étienne et au Festival d'Automne à Paris.



## L'équipe artistique

### Quentin Lugnier

scénographie et accessoires

Formé à l'École d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, ce plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions. Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec Baptiste Guiton, Abou Lagraa (*Wahada* - Ballet de Genève, *Wonderful One*), Pauline Laidet (*Les Enfants du Levant* - Opéra de Lyon, *Dernière ascension avant la plaine*, *Fleisch*), la compagnie L'Ateuchus (*Buffalo Boy*, *Prélude à la fuite*), Chloé Bégou (*Le Sentiment d'une montagne*) et Myriam Boudenia.

### Julien Louisgrand

lumières et régie générale

Issu de la 61<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT en 2002, il a depuis effectué les régies générales ou régies lumières de spectacles aussi divers que ceux de Simon Delétang, Yves Beaunesne, Eric Massé et Angélique Clairand, Camille Germser ou plus récemment Hervé Dartiguelongue et Thomas Poulard. Il crée régulièrement les lumières des spectacles de Michel Raskine depuis 2005, du Théâtre du Point du Jour, des Nuits de Fourvière, en passant par la Comédie-Française. Depuis 2014 il accompagne Yoann Bourgeois en tournée en France et à l'étranger. Il travaille régulièrement au TNP depuis sa réouverture et fait partie depuis 2004 de l'équipe de la Cour d'honneur du Festival d'Avignon, dont il est régisseur lumières depuis 2015.

### Sébastien Quencez

création sonore

Créateur touche-à-tout, il est multi-instrumentiste, compositeur et sound designer. Après avoir été musicien intervenant en milieu scolaire au sein du Théâtre de la Renaissance d'Oullins, il intègre l'Exalté à sa création en 2012 et en devient le musicien compositeur principal. Il collabore également avec d'autres compagnies telles que le Théâtre du Verso, la compagnie Cassandra, et avec Jeanne Brouaye. En 2015, il crée le groupe Grace Lee avec Claudine Charreyre et il poursuit sa collaboration avec Baptiste Guiton à France Culture avec la composition des bandes originales.

### Aude Desigaux

costumes et accessoires

Elle s'est formée à l'ENSATT au sein des départements Costumier Coupeur puis Costumier Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectifs Os'0 et Traverse et les metteurs en scène Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Pertont, Sylvie Peyronnet et Pauline Ribat. À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières. En avril 2019 elle signera les costumes des *Enfants du Levant*, mis en scène par Pauline Laidet pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Pour la danse, elle travaille avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki et assure la recréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon. Elle travaille également comme chargée de production costumes sur une production de Robert Hossein, et des opéras de Macha Makeïeff, Laurent Pelly et David Marton.

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
04 78 03 30 30  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Location ouverte

### Prix des places :

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe\*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

\* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

**Renseignements et location 04 78 03 30 00**  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

### ◊ L'accès avec les TCL

**métro:** ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

**bus:** ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

### ◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

### ◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :

[www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com)

qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

### ◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



arte

un événement  
Télérama

•3 auvergne  
rhône-alpes

